

# Septuagénaire et heureuse de l'être

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280204>

## **Nutzungsbedingungen**

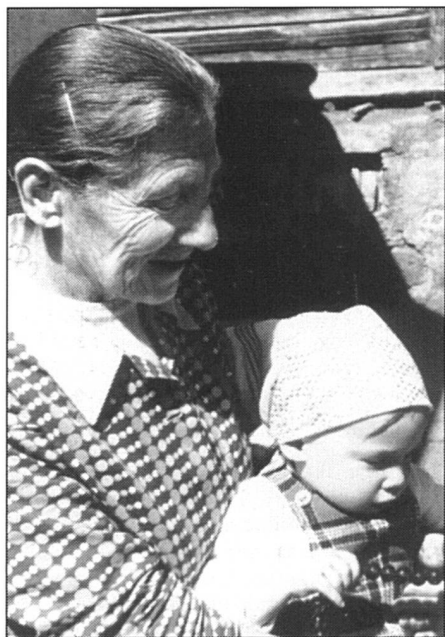
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'âge de la retraite, s'épanouir, se sentir utile pour quelqu'un ou pour quelque chose.

Lorsque je me demande: «Comment adapter ma vie de tous les jours à mon troisième âge?» je fais les réflexions suivantes:

*La notion de retraite*, exclusion du travail salarié pour la majorité des travailleuses-s, a complètement changé. En 1948, date d'entrée en vigueur de l'AVS, c'était le repos bien mérité, récompense des nombreuses années de labeur. Aujourd'hui, la retraite c'est «enfin la liberté». La liberté de faire ce dont on a envie, la possibilité de s'épanouir. A 62 ans on a encore vingt ans devant soi. Profitons-en!

*La liberté, oui, mais pour quoi faire?* Lire les journaux, des magazines, dont *Femmes suisses*, pour rester au courant, éveiller son intérêt à ce qui se passe dans le monde. Pouvoir en discuter avec d'autres, donner son opinion, en parler avec ses amis, ses enfants et petits-enfants. Si on est plutôt manuelle, tricoter, broder, faire une cuisine soignée, écouter de la belle musique... Loisirs qui enrichissent la personnalité à condition qu'ils aboutissent à des échanges, à des partages.

*Hors du circuit économique*. Arrivée à la retraite la travailleuse sort du monde marchand où l'on travaille en échange d'un salaire. Cette coupure représente pour elle, comme pour le travailleur, un changement de vie beaucoup plus important que pour la ménagère-mère au foyer ayant toujours vécu dans le «monde non marchand». Pour elle, au contraire, si la rente AVS de couple est partagée, ce qui sera le cas pour les nouvelles rentes de couple dès le 1er janvier 1993, ce sera la première fois que, chaque mois, de l'argent à elle arrivera sur son compte.

*Le troisième âge, phénomène social*. Dans les années soixante à septante apparaissent deux nouvelles classes de la société. Tout d'abord, les jeunes dont les mouvements vont exploser en 1968-69. Ils

# Septuagénaire et heureuse de l'être

*Ajouter de la vie aux années et non des années à la vie.*

ont aujourd'hui une mode, une littérature, une musique, des loisirs, même un vocabulaire à eux. A l'autre bout du cycle de la vie, le troisième âge. C'est aussi dans les années soixante qu'apparaissent les premiers clubs d'aînés, les universités du troisième âge... et aussi des agences de voyages spécialisées dans les voyages pour retraité-e-s. La société est coupée en tranches qui ne se mélangent pas. Des réductions de prix sont offertes aux jeunes et aux AVS. A ceux qui ne sont pas encore dans le monde marchand ou qui en sont sortis.

*L'important, c'est le rôle*. Arrivés à l'âge de la retraite, si les femmes et les hommes sont exclus du travail rémunéré, ils ne le sont pas d'un rôle à jouer dans notre société. Remplir un rôle c'est être utile d'une façon ou d'une autre, comme grand-mère, comme membre d'une association, comme détentrice ou détenteur de la mémoire d'une époque, de la tradition familiale. Pour avoir, aux yeux des autres, une valeur, il ne suffit pas que cette valeur existe, il faut encore qu'elle soit utilisée. Pour cela il faut trouver une place dans la société, un escabeau ou un fauteuil, qu'importe, pourvu qu'on s'y sente bien assis. L'âge n'a alors aucune importance et les rôles sont multiples. J'aimerais citer une anecdote. A la cour de Napoléon III, quelqu'un a osé demander à Mme de Metternich, dont la vie agitée était célèbre: «Madame, jusqu'à

quel âge une femme peut-elle aimer?» – «Comment le saurais-je, je n'ai que 60 ans.»

*1990: les Panthères grises arrivent*. Les Panthères grises sont les associations de personnes aux cheveux gris, qui veulent défendre elles-mêmes les intérêts sociaux, économiques et politiques de leur classe. Une sorte de syndicat. «Venir en aide aux aînés du canton dans un esprit de service au prochain; collaborer avec les pouvoirs publics en vue du développement d'une vraie politique sociale et culturelle de la personne âgée» tels sont les buts du RAG (Rassemblement des aînés de Genève) qui sera officiellement créé en janvier 1993 et compte déjà près de 100 000 membres. «Nous voulons des personnes âgées intégrées à la société et capables de faire quelque chose par elles-mêmes» dit le futur président.

*Viellir est un honneur*. Nous qui avons contribué à créer ce monde moderne, en serions-nous maintenant seulement des spectateurs ou des spectatrices?

La retraite n'est pas un retrait ni le ou la retraité-e, un vieillard (y a-t-il un féminin de vieillard?). Bref, la personne en âge AVS est peut-être la seule chance d'humanisation de ce monde féroce où règnent l'argent, le profit, l'indifférence et le mépris. Autrefois les sages, c'était les vieux.

Jacqueline Berenstein-Wavre

## Panthère dans l'âme



(cs) – Pendant dix-huit ans, Alice Liber s'est occupée dans sa commune d'Oberglatt ZH des rentes complémentaires, qu'elle trouve «mal fichues». Devenue veuve il y a sept ans, elle réalise que la vie est difficile pour les femmes seules, et cela l'incite «sans devenir féministe», à s'engager en faveur des gens âgés.

C'est ainsi qu'elle fonde le mouvement des Panthères grises, dont la section zurichoise, la plus forte de Suisse, compte aujourd'hui 500 membres.

Elle a obtenu entre autres:

- que les gens âgés conservent leurs réductions sur les transports publics;
- qu'ils soient autorisés à prendre avec eux leur chien ou chat dans leur résidence;
- qu'on crée une formation spéciale, aujourd'hui reconnue par l'OFIAMT, pour les responsables de foyers.

Elle prépare un réseau de prospectus et d'entraide pour les retraités qui s'installent en Espagne. Elle apprend le russe, parce qu'elle cherche à créer un partenariat entre un hôpital suisse et un à Moscou.

Elle a 67 ans.